



Des élèves référents en lutte contre le harcèlement

Dans le cadre du programme pHARe contre le harcèlement scolaire, des élèves ambassadeurs du collège Georges-Lavalley se sont réunis avec leur CPE, vendredi, pour faire avancer le dispositif.

Reportage

Depuis la rentrée 2022, le programme pHARe contre le harcèlement scolaire est déployé dans tous les collèges. Celui-ci prévoit notamment la formation d'élèves ambassadeurs sur le sujet, chargés de faire le relais entre leurs camarades et l'équipe éducative. « **Ils n'ont pas vocation à intervenir directement, mais certains élèves se confient plus facilement à des jeunes de leur âge qu'à nous pour éviter des représailles** », explique Didier Bosquet, le CPE du collège Georges-Lavalley. Ce vendredi 17 mars, après manger, il réunit dans la salle de permanence neuf de ces onze « délégués » volontaires.

Une cause très personnelle pour certains, dont le harcèlement a marqué la scolarité. « **Je l'ai vécu pendant quatre ans à l'école primaire, alors c'est important pour moi d'être ambassadrice** », explique Manon, en 4^e comme tous ses camarades. Idem pour Fanchon : « **Je suis arrivée à Lavalley en cours d'année et un camarade m'a proposé de rejoindre l'équipe. Comme j'ai déjà été harcelée, je voulais aider la cause.** »

Un dispositif encore balbutiant

Retenu par un conseil de discipline, Didier Bosquet est en retard. En l'attendant, les élèves confient une certaine déception de ne pas aller assez vite : « **On est en mars et les autres élèves ne nous connaissent pas... On n'a pas assez souvent de réunions.** »

C'est seulement la troisième, la première depuis novembre. Celles-ci sont de surcroît assez brèves. « **On est vraiment sur les balbutiements du dispositif** », rappelle le

CPE.

À son arrivée, les ambassadeurs ont beaucoup d'idées à lui soumettre. En tête desquelles une boîte aux lettres pour témoigner, voire une boîte mail : « **C'est plus pratique, car un élève harcelé peut avoir peur d'être vu en train de déposer un papier** », explique Mathéo, qui présente aussi un diaporama réalisé par le groupe. Au fond de la salle, Emmanuel termine de dessiner un marque-page de prévention, qui sera distribué à tous les 6^e et lors de la journée portes ouvertes. Des flyers et une affiche sont aussi en préparation, tout comme une vidéo.

« **J'ai une idée ! Et si on passait dans toutes les classes de 6^e et de 5^e pour leur parler des ambassadeurs ?** » lance soudainement Enzo.

« Un groupe d'élèves très impliqués »

Les ambassadeurs aimeraient beaucoup voir leur photo placardée dans l'établissement, mais pas n'importe laquelle ! « **Je sais que votre photo sur Pronote n'est pas forcément la meilleure. On en fera une avec tout le groupe la semaine prochaine !** » promet Didier Bosquet.

« **On a un groupe d'élèves très impliqués**, observe-t-il. **Ils veulent s'investir, mais ça demande plus d'organisation pour avancer. J'aimerais qu'on puisse se réunir tous les quinze jours.** » Dans la mesure où peu de créneaux horaires sont, pour l'heure dédiés à cette mission, « **il faut que ça vienne d'eux** ».

En attendant que l'action des ambassadeurs devienne plus concrète, Mathéo apprécie que son but soit déjà en partie atteint : « **Dans notre collège, il y a très peu de harcèlement au final, parce que le CPE prend toujours le temps de discuter avec les élèves avant que ça n'aille trop loin.** »

Anthony DERESTIAT.



Quatre des onze ambassadeurs contre le harcèlement scolaire du collège Lavalley : Mathéo, Angèle, Manon et Fancho (de gauche à droite) présentent leur diaporama au CPE, Didier Bosquet. Ouest-France